

## Congo Brazzaville

### Des aveugles gèrent leurs cabines téléphoniques

***(Syfia/CRP) Continuer à tendre la main et à dépendre financièrement des valides ? Non merci ! Une trentaine d'aveugles et de malvoyants ont été formés depuis quatre ans par une association. Aujourd'hui, certains gèrent seuls leurs cabines téléphoniques. Ils ont retrouvé leur dignité et gagné le respect des voyants.***

Assis sous un parasol derrière sa table, les yeux protégés par des lunettes sombres, Nickson passe des appels pour les clients de la rue Mouleké, dans le 5<sup>e</sup> arrondissement Ouénzé, à Brazzaville. Il fait partie de la trentaine d'aveugles et de malvoyants formés depuis 2006 par l'ONG Viens et Vois, dans le cadre d'un projet financé par la Mission évangélique Braille de Suisse. Cette initiative contribue à changer l'image des 100 000 aveugles et malvoyants du Congo (estimation en 2006 de l'Organisation mondiale de la santé), longtemps marginalisés par la société et même jusque dans leurs propres familles.

Décidés à s'affirmer, ils apprennent des métiers qui leur permettent de gagner leur indépendance. "Nous organisons des formations de deux mois en pâtisserie, en maraîchage et en téléphonie. Tous les participants sont ensuite suivis au niveau des sites", explique Alain Ibara, formateur. Aujourd'hui, dix de ces apprenants (quatre à Pointe-Noire et six à Brazzaville) gèrent leurs propres cabines. D'autres travaillent pour le compte de l'ONG et sont rémunérés au pourcentage. "Ils reçoivent 60 % des bénéfices et les 40 % restant vont à l'ONG", précise Moukouyou, secrétaire général de Viens et Vois, avant d'ajouter que l'association utilisera ces fonds pour lancer et entretenir en 2010 quatre autres cabines.

Cette activité a donné ou redonné le goût de vivre à certains malvoyants. "Je me suis marié officiellement et j'ai pu verser la dot à ma belle famille grâce à ma cabine téléphonique qui m'a permis d'épargner", témoigne Emerson Massa, président de Viens et Vois, qui exhorte aujourd'hui les autres à ne pas baisser les bras : "Je dis aux amis 'Nous avons perdu la vue, mais pas la vie'. La personne aveugle peut mener une vie heureuse sur cette terre comme tout le monde". Bernard Mounzeo, un autre aveugle, est du même avis : "Quand j'ai commencé mon travail, certains pensaient que je faisais semblant d'être handicapé en me protégeant derrière mes lunettes noires. Je suis depuis devenu un sujet d'admiration pour mon entourage."

#### **Considération et respect des voyants**

Nickson, qui a en charge une famille de quatre personnes, a lui aussi retrouvé sa dignité. Il fustige même les aveugles qui, au lieu "d'apprendre quelque chose et de se prendre en charge, demandent l'aumône à tous les coins de rue". Il poursuit : "J'exerce ce métier depuis trois ans. Par mois, je gagne au moins 50 000 Fcfa (75 €, le montant du Smig, Ndlr). J'ai le soutien de presque tout le monde, car je suis dans mon quartier. Mon entourage apprécie ce que je fais. Je me fais tout de même accompagner par un ami voyant, car des personnes malintentionnées viennent avec de faux billets dans le but de nous tromper."



Autonomes, les aveugles regagnent la considération et le respect de la plupart des voyants. C'est le cas de Michel Niamba, un client : *"Tout ce que fait un voyant, un aveugle peut le faire. Je dis donc à ceux qui viennent téléphoner de respecter les aveugles, car nous avons tous les mêmes droits. Aujourd'hui, la majorité des clients disent le véritable montant de ce qu'ils donnent. Cela me réjouit"*. Selon Emerson Massa, le gouvernement a donné à son ONG 2 millions de Fcfa (3 000 €) en 2007 pour acheter de l'équipement. Il souhaite aujourd'hui que ce soutien se poursuive. Le gouvernement, par la voix de Georges Bienavoukana, directeur de la réadaptation, au ministère des Affaires sociales, estime en tout cas que la démarche entreprise par Viens et Vois est *"une bonne initiative qui concoure à l'autonomie"*.

**Marien Nzikou-Massala**  
**Mars 2010**



La cabine téléphonique des aveugles de Pointe Noire

Photo MEB

**L'ONG Viens et Vois (VV)**  
**B.P 3294 Bacongo-Brazzaville**  
**Siège: 2105, rue Fouékélé Makélékélé)**  
**Brazzaville - République du Congo**  
**Président: Emerson MASSA, Tél. 660 56 47**  
[viens\\_vois@live.fr](mailto:viens_vois@live.fr)